

Prière

Texte de Gilles MICHEL

Par une nuit froide de Novembre,

J'ai joints les mains et baissé la tête,

Sur mon lit, devant cette croix, dans ma chambre

J'ai pleuré et crié comme une bête,

Pour sauver mon âme

Qui n'a pas sa moindre planche de salut

Afin d' éviter le purgatoire.

J'ai menti, j'ai trahi, j'ai aimé les hommes,

Toi, en qui le monde a cru,

Toi qui donne ton corps à manger et ton sang à boire,

Tu n'es rien pour moi.

Pourquoi tant de méchancetés, tant de guerres,

Tant de tortures, tant de pleurs, pourquoi ?

C'est facile pour toi de juger,

De nous apprendre, de nous conseiller,

Mais, viens, descends sur cette terre.

Tu as dit « tu ne mentiras point »,

Je suis sûr que tu as commencé avant nous.

Tu as créé l'homme et la femme avec soin,

Mais tout ça c'est du bidon et moi je m'en fous.

Si ce soir je m'adresse à toi,

C'est pour te dire que tu t'es trompé.

Combien d'hommes ont péri pour toi,
Je reconnais que tes représentants ont bien joué.
Tu te crois fort parce qu'on te dit éternel,
Les hommes que tu as fait sont tous des lâches,
Ils sont aussi bêtes que cruels,
Ils ont besoin de ce maudit morceau de bois,
Ils doivent croire à quelque chose, ils t'ont choisi.
Et alors !... tu en es fier, je n'ai pour toi que du mépris.
Je ne crois pas en toi,
Et je n'ai besoin de personne.
Quand on me cherche, on me trouve.
Et si tu as quelque chose à me dire,
Si tu as quelque chose à me donner...
Alors, viens... amène.